

MUSIQUES / MACHINES

INSTALLATIONS SONORES, VISUELLES ET INTERACTIVES
EXPOSITION AU FORT DU BRUISSIN

19 SEPTEMBRE / 13 DÉCEMBRE 2015



Commissaire: **James Giroudon**

Partenariat : Grame, centre national de création musicale

Peter Bosch & Simone Simons

Pierre Alain Jaffrennou

Trafik & Yann Orlarey

Ondrej Adámek

Jean-François Estager, Pascal Frament & Henri-Charles Caget

Denys Vinzant



CENTRE
NATIONAL
DE CRÉATION
MUSICALE

GRAME CNCM
11 COURS VERDUN GENSOUL
69002 LYON
WWW.GRAME.FR
T. +33 (0)4 72 07 37 00
F. +33 (0)4 72 07 37 01

CANTAN UN HUEVO

PETER BOSCH & SIMONE SIMONS



MUSICA MOBILE

PIERRE ALAIN JAFFRENNOU



SONIK CUBE

TRAFIK & YANN ORLAREY



AIR MACHINE 1

ONDREJ ADÁMEK



ICI MÊME LE TEMPS DES TRACES LONGTEMPS

JEAN-FRANÇOIS ESTAGER,
PASCAL FRAMENT,
HENRI-CHARLES CAGET



D'ORE ET D'ESPACE

DENYS VINZANT



MUSIQUES & MACHINES

DE L'ART DES BRUITS, DES MACHINES ET DES SONS

« Depuis l'origine des temps, toute la musique - sauf la musique vocale - a été produite au moyen de machines. Que sont une flûte, une trompette, ou mieux encore un violon, sinon des instruments complexes que seul un «technicien» peut manier ?»

Ce sont par ces mots qu'Umberto Eco introduisait, dans les années 60, une conférence intitulée « La musique et la machine », prenant le contre-pied d'une pensée humaniste et moraliste qui déplorait l'usage de plus en plus fréquent des moyens de reproduction de la musique (1). Faire état des liens étroits existants entre lutherie, machines et création musicale, c'est privilégier la synergie et l'hybridation des univers vis à vis d'idéologies d'inspiration dualiste.

Dans les années 60, l'usage des sons électroniques et le recours aux synthétiseurs ont pu, en effet, susciter un certain nombre de craintes, au nom d'une certaine «pureté» de l'art assortie de quelques réactions corporatistes et protectionnistes : c'était oublier que la musique n'a eu de cesse de se développer en tant qu'art médiatisé, ayant recours à des mécaniques complexes et à des systèmes de représentation sophistiqués, créant ainsi cette proximité avec les sciences et techniques.

Rappelons, que dès les années 50, la musique s'est imposée comme le premier art «numérique», par l'utilisation de l'ordinateur pour la composition et la synthèse, avec les travaux de Lejaren Hiller et Leonard Isaac («Suite Illiac», 1956). Quelques décennies plus tôt, la possibilité de capter et d'enregistrer le son, puis l'image, révolutionne complètement le langage artistique, tant par les matériaux révélés que par les nouveaux procédés d'assemblage. Aujourd'hui, parmi d'autres exemples, les dispositifs informatiques d'analyse en temps réel du geste du musicien, l'interactivité homme/machine qui en résulte et la génération des instruments dits «augmentés» posent des problématiques qui contribuent à nourrir la réflexion scientifique. Plus que jamais, les appareillages font «corps» avec l'écriture musicale, ils en sont indissociables, d'autant que le temps réel et les «live electronics» ont réintroduit avec force la dimension expérimentale et ludique.

Par ailleurs, le domaine du sonore a porté l'idée de son propre dépassement en multipliant les rencontres avec d'autres formes artistiques, incitant à la mise au point de nouvelles plateformes technologiques dans des configurations où se retrouvent les arts du temps et de l'espace. Ces rapports entre la musique, la lumière, le mouvement et les arts visuels oscillent depuis plus d'un siècle entre correspondance, synchronisme ou synesthésie. En 1849, Richard Wagner prône l'idée d'un art total, le «Gesamtkunstwerk», une sorte de langage absolu des sons. Cette idée de «féerie synesthésique qui assurerait un processus de synchronisation des sens» a traversé plusieurs époques historiques. Dès le XVIIIème siècle, on dénombre l'invention de plusieurs machines, comme le clavecin oculaire de l'abbé Louis Bertrand Castel, destinées à créer de la « musique colorée » (2). Avec l'avènement de l'électricité, beaucoup d'autres inventions suivront : à partir de 1913, les bruiteurs futuristes et le Rumorharmonium de Luigi Russolo, en 1919 l'invention du Thérémine, l'un des plus anciens instruments de musique électronique, conçu par le Russe Lev Sergueïevitch Termen, suivra quelques années plus tard la première station mobile de cinéma sonore synchrone mise au point par le savant soviétique Alexandre Chorine pour les films de Dziga Vertov..., parmi toute une panoplie de lutherie électronique articulant le son, la lumière, l'image. Le matériau sonore, affranchi peu à peu des limites du «musical» proprement dit, a ainsi constitué, au cours des premières décennies du xxème siècle, un champ privilégié d'investigation dans le domaine de la transdisciplinarité, ce que les futuristes ont désigné par le terme de «multi-expressivité».

Cette omniprésence des outils, machines rudimentaires, mécaniques complexes et/ou à la pointe de l'innovation, nourrit les écritures artistiques contemporaines dans une hybridation généralisée de la création. Le détournement de moyens industriels de leur usage premier a pu être à l'origine d'importantes innovations artistiques, tout comme la construction de machines musicales dédiées mises au point par des équipes artistiques et techniques, se distinguant néanmoins de toute idéologie scientiste fondée dans une croyance unilatérale au progrès et sur une surdétermination de l'outil.

Le parcours «Musiques/Machines» rassemble quelques uns de ces univers esthétiques contrastés parmi des oeuvres de ces vingt dernières années : des installations déployées dans l'espace, procédant de différents dispositifs technologiques, autour de l'idée de mobilité des matériaux tant visuels que sonores. Il s'agit d'un monde vibratoire, entre ordre et chaos, entre prévisibilité et discontinuité.

Le public est invité à se mettre à l'écoute des objets et structures en mouvements, parfois fugaces et fulgurants, et à s'immerger dans une poésie sonore et plastique.

James Giroudon

(1) Il n'est pas rare de trouver de nos jours des moralistes de la culture se plaindre de la vente et de la consommation de la «musique faite à la machine», ou pire encore, «de la musique en conserve» : le disque, la radio, les appareils enregistreurs, les nouveaux systèmes de production du son, comme les Ondes Martenot, les générateurs de fréquence, les filtres, etc ...» (Umberto Eco : «La musique et la machine» / «Apocallitici e integrati / Bonmpiani, Milan 1964)

(2) ... « son clavier oculaire, mis au point en 1725, est doté d'un clavier de touches activant de fines lamelles de tissus imprégnées de différentes teintes qui, à l'appel de la note, vont passer devant une flamme, laquelle sur le principe de la lanterne magique, active une projection spectrale de lumière colorée ».

«Sons et lumières, une histoire du son dans l'art du 20ème siècle», catalogue d'exposition présentée au Centre Pompidou/Paris entre septembre 2004 et janvier 2005

INSTALLATION

CANTAN UN HUEVO

PETER BOSCH -
SIMONE SIMONS

2000-2007

«Lors d'une traversée que nous avons effectuée entre Kiel et Oslo, le bateau vibrat imperceptiblement. Les bouteilles et les verres s'entrechoquaient sur les rayonnages du magasin duty-free; l'effet était hallucinant. Une grande et belle vague a amplifié le mouvement! Les sons, puis, la vague s'affaiblissant, les sons se sont éteints comme Hs avaient commencé.» Ainsi est née Cantan un huevo (2000) : l'installation est composée de centaines de bouteilles, de verres qui - fichés dans les ressorts de neuf sommiers - sont mis en vibration par l'oscillation de plusieurs moteurs, produisant une musique très douce, semblable à celle entendue sur le bateau.

Cantan un huevo

(Ils chantent un œuf) 2000-2007

Chanter un œuf, étrange titre au regard de cette installation qui ne se réfère nullement ni à l'esthétique d'un œuf, ni à un quelconque son de volatile pondéur.

D'après l'artiste, cette expression signifie, en Espagne, le fait d'un homme qui parle très fort, de façon ostentatoire et quelque peu fanfaronne. Elle peut également se rapprocher de l'expression française « C'est la poule qui a fait l'œuf qui chante ». Quand à son rapport avec l'œuvre ?

A priori, la jeune fille des artistes aurait employé cette expression en voyant l'œuvre, et Peter Bosh ayant trouvé que cette dernière sonnait bien à l'écoute l'aurait gardé comme titre.

En fait, c'est au bar d'un bateau qui les ramenait d'Oslo, que les deux artistes ont remarqué les très beaux sons de bouteilles et de verres s'entrechoquant sous l'effet des vibrations des énormes moteurs du bateau.

Ils ont donc tenté de retranscrire ces sons en plaçant, sur une série de sommiers de lits à ressorts, des bouteilles et verres de formes et de taille différentes, certains entiers d'autres cassés. Ces sommiers, un peu comme les caisses de l'installation précédemment présentées, sont mis en vibration par de petits moteurs rotatifs, qui font ainsi chanter délicatement la verrerie tintinnabulante qui les surmonte. Là encore, une programmation informatique gère les mises en marche des sommiers, créant des rythmes entre sons et silences. Aussi finement poétique à regarder qu'à écouter !



© Nicolas Rodet

Cantan un Huevo consists of from nine of up to fifteen independent vibration units, each with a behaviour as complex as a complete Krachtgever. Hundreds of metal springs, originally tied together to serve as a mattress, form an extremely complex surface when put into movement. A light-weight oscillating motor causes glass bottles, placed on these mattress springs, to rattle against on another. Only glass is heard. The idea for this work developed from the remarkable recordings we made on a ship from Kiel to Oslo.

The imperceptible vibrations from the ship caused the liquor bottles on the shelves in the tax-free shop to rattle, and the effect was quite hallucinatory. The vibration was a lovely long, slow wave which caused sound to swell out of nothing and to fade back in the same way. Over and over again. The first version of Cantan un Huevo consisted of just five shaking tables and was commissioned by the Ives Ensemble, Amsterdam. An airy, subtle celebration of sound, performed by four musicians together with the installation, and premiered at the IJsbreker, Amsterdam, in March 2000. A bigger version with nine shaking tables was premiered at the Tschumi Paviljoen, Groningen, in July 2000. Finally, for an exhibition at Metrònom, Barcelona, in December 2001, the installation was expanded to a total of fifteen shaking tables. The sonic output was greatly increased in terms of complexity and dynamics, varying from subtle almost-silence to massive clouds of high frequencies. In 2002 Cantan un Huevo received a mention (second prize) at the International Competition for Electroacoustic music and Sonic Art, Bourges, France, in the category of "installations".

PETER BOSCH-SIMONE SIMONS

ARTISTES



© DR



Peter Bosch a étudié la psychologie à l'université de Leiden et d'Amsterdam (1976-83) et a poursuivi des études en Sonologie au Conservatoire Royal de La Haye (1986-87). Simone Simons a assisté le département audiovisuel de l'Académie Gerrit Rietveld Art à Amsterdam (1980-85).

Tous deux vivent et travaillent en tandem, à Valence depuis 1997. Ils parcourent le Monde avec leurs œuvres, glanant ça et là prix et récompenses, mais pour autant, ils ne sont pas très connus, non seulement du public, mais également des artistes sonores et opérateurs culturels.

Souhaitons que la rétrospective qui leur sera bientôt consacrée comble ce manque de visibilité et contribue à faire connaître le grand talent des deux artistes.

From 1985, the beginning of our collaboration in Amsterdam, we have been involved in performances, concerts and theatre productions. Since 1990, however, we have focused in particular on the development of autonomous "music machines". All our machines are dynamic: sound and movement are in constant development. The Krachtgever is our best-known piece for its Golden Nica, received in 1998 at the Prix Ars Electronica, Linz. Other projects are Cantan un Huevo, commissioned by the Ives Ensemble, Amsterdam, in 2000 and awarded at the 29th Competition of Bourges, 2002, or Aguas Vivas, which obtained a mention at VIDA 6.0, Madrid, 2003 and was shown at "White Noise", ACMI, Melbourne, 2005 and in "El medio es la comunicación", El Tanque, Santa Cruz de Tenerife, 2007. In 2009 a retrospective exhibition of their work was held at La Tour du Pin, France, curated by GRAME, Lyon. The same year they also premiered Bang Spring Time in Valencia. In 2010 this installation was used in the dance performance Chutes libres de printemps, created together with the French choreograph Carla Foris, premiered in Gare St Sauveur, Lille. Bang Spring Time was shown in an outdoors version at the Biennale Transito in Mexico-City, 2011. In 2012 they premiered Mirlitones at the exhibition "Kunst Werkt" in DordtYart, Dordrecht and Wilberforces at "Winter Sparks", FACT, Liverpool. Mirlitones was shown in a new, improved form at Kidogo, Fremantle as part of the ICMC 2013 / Totally Huge New Music festival in Perth.

Peter Bosch (1958) studied psychology at the Universities of Leiden and Amsterdam (1976-'83) and thereafter studied sonology at the Royal Conservatory in The Hague (1986-'87). Simone Simons (1961) studied at the audiovisual department of the Gerrit Rietveld Art Academy in Amsterdam (1980-'85). Since 1997 they work and live in Valencia, Spain.

VIDEO AND SOUND INSTALLATION

MUSICA MOBILE

P-A- JAFFRENNOU

Pierre-Alain Jaffrennou

Video and sound Installation
Pierre-Alain Jaffrennou

Musica Mobile 1: Seventh sky (16'40")

Pierre-Alain Jaffrennou: Concept music and video
Support for realization: Christophe Lebreton, Grame
Production and musical realization : Grame, national center for contemporary music



Musica Mobile est un concept musical mis en oeuvre à partir d'un dispositif électroacoustique de diffusion de huit haut-parleurs entourant le public. Il met en jeu une vision spatiotemporelle des événements sonores qui s'exprime à la fois par une dynamique de l'espace générée par le dispositif de diffusion, par une extrême vélocité des trajectoires sonores, et par des effets inouïs de transmutation sonore.

«Musica mobile 1: Septième Ciel» pour huit haut-parleurs seuls, met en oeuvre huit pianos virtuels microtonaux entourant le public, tenus par des pianistes, virtuels eux aussi. Ces derniers s'ennuient quelque peu à jouer une musique aussi banale. Pour une raison mystérieuse, progressivement, les choses se gâtent et les pianistes, comme frappés de folie, s'engagent dans un marathon invraisemblable ...

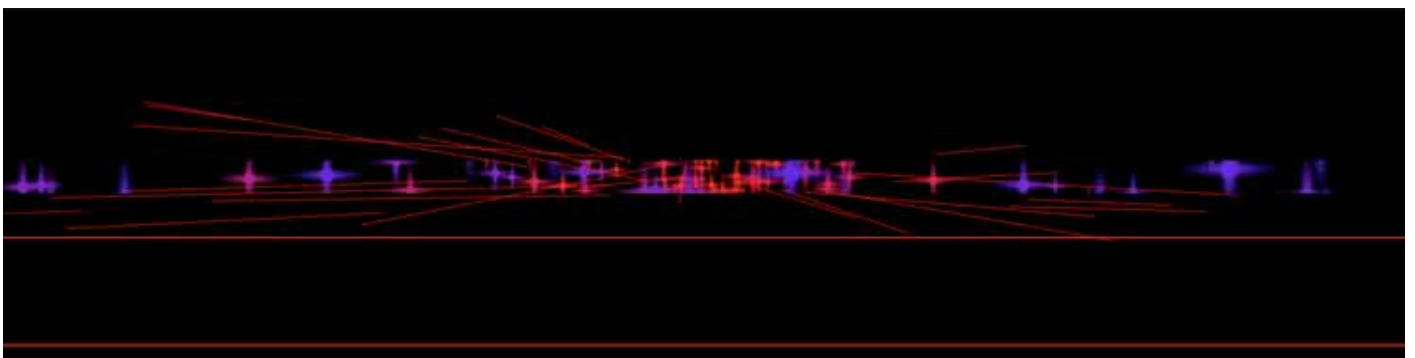
Musica Mobile is a musical concept implemented from a electroacoustic diffusion set up of eight loudspeakers surrounding the public. It brings into play a space-time vision of the sound events which is expressed at the same time by a dynamic in the space generated by the diffusion set up, extreme swiftness in the trajectories of the sound and by amazing effects of sound transmutations.

Musica Mobile is not based on rigid writings, but is calculated in real time starting from algorithms largely calling upon random procedures. Thus, if the musical structure itself is well defined by a program, a great number of musical parameters varies from an execution with another, then leaving an important place given at "random". In that sense Musica Mobile is presented in the form of an intermediary between an installation and a piece of concert. Musica Mobile 2 plays with sounds borrowed from the techno music, in some ways itself affiliated to the concrete music and Musica Mobile 1 is incarnated in eight microtonaux virtual pianos.

Musica Mobile is written by using CLCE "Common Lisp Compositional Environment", environment of programming developed in Grame starting from the data-processing programming language Lisp which was founded on Midishare, system of exploitation real time also developed in Grame and prize-winning on several occasions. Musica Mobile is a sound installation which unfolds like a movie by one showing of a total duration of approximately 25' divided into two parts :

Mobile Musica 1 : Seventh sky 16'40"
Mobile Musica 2 : TesKnockOut 8' 29"

These showings can be programmed in loop as long as wished. According to the layout of the venues and the power of amplification each showing can accomodate from 20 to 200 people.



PIERRE-ALAIN JAFFRENNOU

COMPOSER



Pierre Alain Jaffrennou,
compositeur, concepteur réalisateur d'installations, de spectacles
musicaux et scénographiques.

Tout en effectuant études de mathématiques à Strasbourg, Besançon et Lyon aboutissant à un doctorat en analyse des données, il poursuit des études musicales en conservatoire et études privées puis dans la classe de musique électroacoustique de Pierre Schaeffer au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. À la suite de ses études musicales il entre comme chercheur et compositeur au GRM (Groupe de Recherche Musicale-ORTF-INA) où il fonde, avec Francis Regnier, le laboratoire de recherche en informatique musicale de ce groupe. En 1981, avec James Giroudon, à Lyon, il crée GRAME, centre national de création musicale soutenu par le ministère de la culture. Il fut aussi professeur titulaire en arts et techniques de la représentation à l'école d'architecture de Lyon. Il créa et dirigea le laboratoire de recherche ARIA (Applications et recherches en Informatique et Architecture) ou anima de nombreux travaux de recherche sur le thème «architecture et informatique». Ses œuvres musicales couvrent un large champ: musique électroacoustique, musique à dispositif, musique purement instrumentale. Sa production est fortement marquée par les apports de l'informatique dans le processus de composition musicale. Il porte également beaucoup d'attention dans son travail musical à la mise en espace de la musique et à sa mise en scène. En particulier il a réalisé de grands spectacles musicaux, le plus souvent de plein air, mettant en scène d'importants moyens et conçoit des installations visuelles et sonores ainsi que des spectacles de théâtre musical. Ses œuvres sont diffusées en France et à l'étranger. Il a bénéficié de commandes publiques et privées et a reçu le prix de l'Académie du Disque Français pour le disque collectif Grame-Musiques numériques en 1989; le premier prix du concours national PUCE pour la conception du dispositif SINFONIE de spatialisation sonore en 1984, le premier prix FAUST D'OR pour son spectacle «L'homme qui vole» donné au cloître des Jacobins à Toulouse en 1991, le FAUST DE BRONZE en 1993 pour son opéra «JUMELLES» co-écrit avec James Giroudon et en 1995, le FAUST D'ARGENT pour son film vidéo «A VOIX BASSE».

Pierre Alain Jaffrennou

Composer, stage designer, film and music show director

Ex-Teacher in "Arts and techniques of Representation" at the School of Architecture in Lyon

While studying sciences at the University of Strasbourg, Besançon and Lyon, Pierre-Alain Jaffrennou followed music studies at the conservatory and with private lessons, and in the electroacoustic class of Pierre Schaeffer at the National Superior Conservatory of Music in Paris. After these music studies, he became researcher for the Group of Music Research - ORTF - INA (GRM) where he created the computer music research laboratory. In 1981, with James Giroudon, he created Grame, national music creation center supported by the French Cultural Ministry. He is also professor with tenure in Arts and Techniques of Representation at the School of Architecture in Lyon, where he leads several research works about "Architecture and Computer Science".

His music works are varied : electroacoustic music, music with live electronic, instrumental music. His production is strongly marked by the contribution of computer in the process of music composition. He is also concerned with the space setting of the music in his work and its stagecraft. Particularly, he realizes important outdoor music shows with lot of means, and he creates sound and visual installations. His pieces are regularly played in France and abroad. Some of his works were commissioned by public and private organizations, and Pierre-Alain Jaffrennou received the Award of the French Record Academy for the collective record "Grame-Musiques numériques" in 1989, The First Prize for the national competition PUCE with the conception of SINFONIE, a sound spatialization system in 1984, The Golden Faust for his show "L'homme qui vole" (The Flying Man) presented in Toulouse in 1991, The Bronze Faust in 1993 for "Jumelles", an opera co-written with James Giroudon, and in 1995, The Silver Faust for his video-movie "A voix basse" (In a low voice).

INSTALLATION

SONIK CUBE

TRAFIK & YANN ORLAREY

Sonik Cube, installation visuelle et acoustique

Trafik, conception et dispositif visuel

Yann Orlarey, conception du dispositif acoustique et musique

Réalisation : Trafik et Grame

Création: 25 février 2006 au Parc d'aventures scientifiques (PASS), Frameries en Belgique.

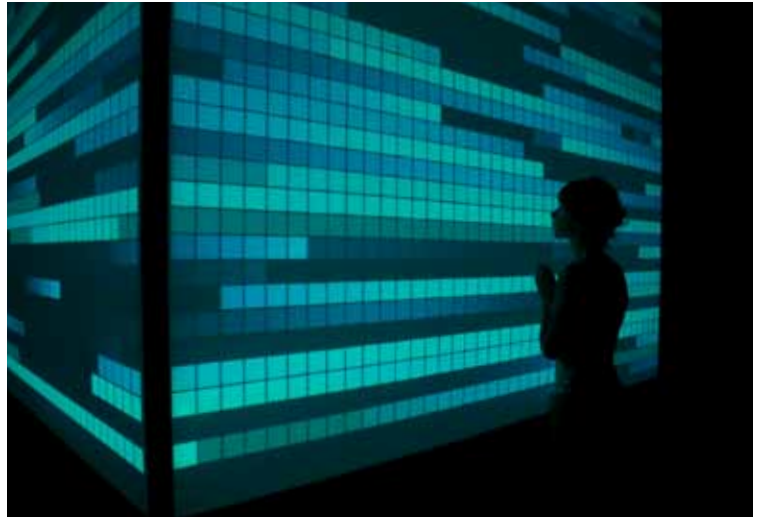
Co-production : Le CAC de la La Ferme du Buisson, Grame, centre national de création musicale de Lyon, l'École Nationale des Beaux-Arts de Lyon, Scène Nationale de Marne-La-Vallée, l'asbl Gang des Lunettes et le Pass (Belgique).3

Sonik Cube

L'installation *Sonik Cube* crée un espace visuel et sonore basé sur la résonance et le recyclage des sons produits par les spectateurs. Parfaitement noire et silencieuse en l'absence de spectateurs, l'installation s'anime avec les sons produits par les visiteurs.

Performance

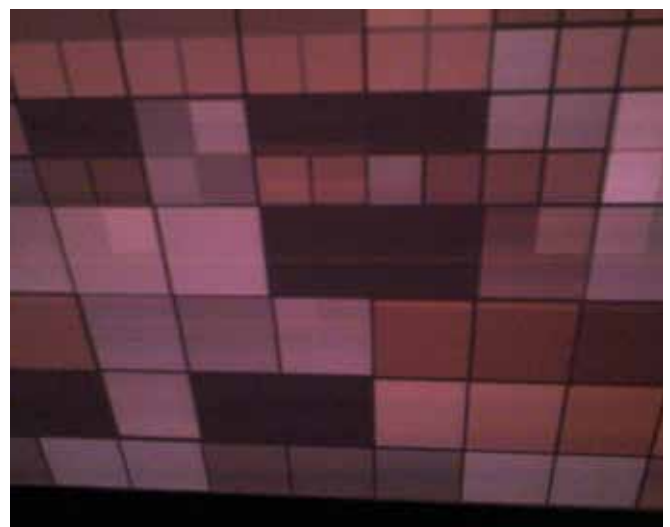
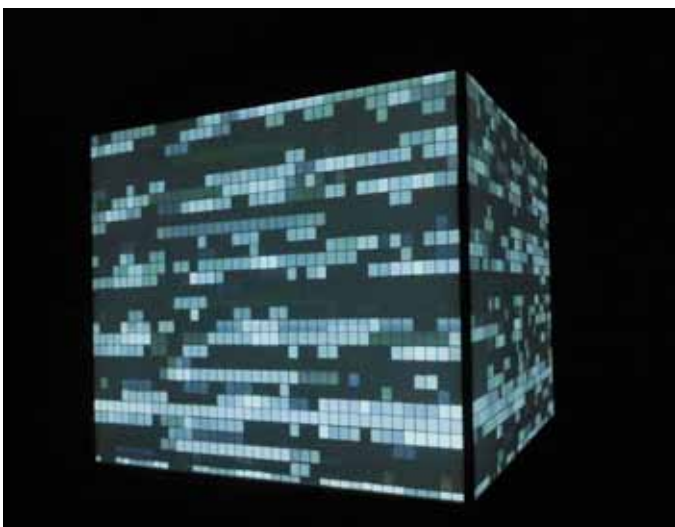
L'espace sonore et visuel de *Sonik Cube* est aussi un lieu de performances, avec l'invitation de musiciens/improvisateurs. Le dispositif, dans une nouvelle configuration de captation du son de l'instrument, permet à un musicien de jouer dans et avec cet espace. Les phénomènes de résonance, de boucles et de spatialisations sonores créés par le jeu du musicien dans le dispositif font émerger des structures musicales et graphiques envoutantes qui suscitent chez les spectateurs une intense sensation d'immersion hypnotique à l'intérieur même de l'œuvre.



It is a logical space, immaterial includes on an illuminated cube on which it is possible to interact by the means of captors like microphones.

On the cube's facets the sound spatialization can be visualized thanks to the production of sound actions which can bent, marked, dent or distort the surface.

The prints of the interactions made in real time shade off in the duration but can also resurface in order to state their history.



© Nicolas Rodet

TRAFIK

WWW.LAVITRINEDETRAFIK.COM

Trafik, est un bureau de développement graphique et multimédia. Du papier au pixel, nos réalisations s'inscrivent dans les champs culturels, institutionnels et industriels ; — à grande comme à petite échelle — sous la forme de documents imprimés, d'écrans, projections, d'installations... Le croisement d'expérimentations visuelles, plastiques et graphiques ou les expériences artistiques interactives nous fascine. Cette démarche intégrant certains codes de la culture numérique comme la convivialité, la collectivité, l'échange et la participation nous entraîne vers des projets singuliers, joyeux et décomplexés.

Trafik is a French creative studio based in Lyon. Our team specializes in punchy graphic and multimedia development, making our mark with our signature interactive work. From paper to pixels, we have successfully worked for cultural, institutional, and industrial clients, both big and small, creating printed documents, screens, projections and installations... Our singularity comes from our unique series of visual and graphic art creations and interactive artistic experiences which are, for the most part, designed in a participatory way. This initiative, integrating certain codes of numeric culture such as user-friendliness, community, exchange and transmission, enables us to create uninhibited, fun, and unique projects. and transmission, enables us to create uninhibited, fun, and unique projects.

Pierre Rodière (Trafik)



Graphic designer and artist. He graduated from the École nationale supérieure des Arts Décoratifs of Strasbourg (France). Pierre is co-founder of the Trafik studio, alongside with his brother Joel (developer). They still work together to imagine projects. Trafik is specialized in visual and graphic experimentation alongside with making interactive art experiences.

Joël Rodière (Trafik)

Multimedia developer. Co-founder of the Trafik studio. Self-educated. Fascinated by computers and the images they produce, Joel Rodière started learning programming languages early on. First with the Basic programming language on a ZX81 and assembler on an Amiga and Commodore 64 in the 80s. He acquired his first Windows computer in mid 90s to learn more advanced languages such as Java, C and C++. In 1997 when his brother Pierre suggests to start the graphic and digital design studio Trafik, he ceases the opportunity to continue learning languages and multimedia technologies, through unique and exciting projects. Programming related graphic design becomes for him a true means of expression.

YANN ORLAREY



Parallèlement à des études universitaires en sciences économiques et en informatique, Yann Orlarey a suivi la classe de musique électroacoustique du Conservatoire de Saint-Étienne. Membre du Grame depuis 1983, il est actuellement responsable du département recherche de cet organisme.

Ses travaux portent principalement sur les langages formels pour la composition musicale et les systèmes d'exploitation musicaux temps-réel. Il est auteur et co-auteur de différents systèmes et

logiciels musicaux.

Son répertoire musical comporte des pièces sur bande, des pièces interactives et des pièces instrumentales pour solistes, petites formations et orchestres. Pour la plupart, ses oeuvres font appel à des moyens informatiques, soit au niveau des situations de jeu instrumental proposées aux interprètes, soit au niveau de la composition musicale proprement dite.

Plusieurs pièces sont le résultat d'un travail de co-écriture réalisé dans le cadre de Grame comme cela a été le cas avec le clarinetiste et compositeur Jérôme Dorival. Nombre de ses œuvres ont été jouées en Europe, mais aussi aux États Unis, au Canada, en Chine...

Yann Orlarey was born in 1959. While studying economics and computer science at Lyon's university, he also attended electroacoustic music classes at the conservatory in Saint-Etienne. He has been a member of Grame since 1983, and is currently the scientific director of this organization. His own research is concerned mainly with real-time operating systems and formal languages for musical composition and signal processing. He has created, alone or as part of a team, a number of musical systems and software, in particular the Faust programming language. His repertoire includes music on tape, interactive pieces, instrumental pieces for soloists, small groups and orchestras, and sound installations. Most of his works bring in computing techniques, either for the performers' instrumental playing situations or in the compositional process as such. Works by him have been played in Europe (both eastern and western), USA, Canada and China.

MUSIC / EXHIBITION

AIR MACHINE

ONDREJ ADAMEK

Ondrej Adamek, composer, conception of the machines
Roméo Monteiro, percussionist
Christophe Lebreton, technologic conception and construction

Co-production Grame, Centre National de Création Musicale Lyon with Ensemble Orchestral Contemporain
World Premiere March 2016 Biennale Musiques en Scène, Lyon

Airmachine, instrument réalisé en collaboration avec Christophe Lebreton, Carol Jimenez et Sukandar Kartadinata.

Production, conception et réalisation : Grame, centre national de création musicale

-Lyon, with the support of Berliner Künstlerprogramm DAAD, SWR-Festival Donaueschingen, villa Médicis.

AIR MACHINE 1: DEDICATED TO EXHIBITIONS

AIR MACHINE 2: DEDICATED TO CONCERTS AND WORKSHOPS

demo : <https://youtu.be/zREbS00StS8>



Ondrej Adámek created two "Airmachines"; a multiforme instrument activated by air, blown or sucked periodically. Airmachine is played in concert by a performer (pianist, percussionist ...) and makes a very precise and virtuosic music, consisting of unheard sounds in a single groovy rhythm, or in combination with an instrumental group.

Various instruments and objects can be connected to this structure, that manifests sounds and movement.

Airmachine also takes place in installations. This human and organic instrument, accumulating not tuned or tuned instruments in micro-tones, gives life to objects. It is the rhythm of the lungs that is given to see and hear. The inspiration, the expiration, as well as the pauses in between, provides outstanding moments in full blast.

Airmachine raises until the last breath. It triggers by its images and shouts, grotesque visions of an energetic poetry.

Ondrej Adámek a créé deux *Airmachine*, un instrument polyforme activé par l'air, soufflé ou aspiré périodiquement. *Airmachine* est jouée en concert par un interprète (pianiste, percussionniste...) et rend une musique très précise et virtuose constituée de sons inouïs selon un rythme groovy en solo ou en combinaison avec un groupe instrumental. Divers instruments et objets peuvent être connectés à cette structure qui manifeste conjointement son et mouvement. *Airmachine* se produit aussi dans des installations. Cet orgue humain et organique, accumulant instruments non accordés ou accordés en micro-tonalité, donne vie à des objets. C'est le rythme des poumons qui se donne à voir et à entendre. L'inspiration, l'expiration, autant que le moment de suspens qui les articule, manifestent le souffle in extenso. *Airmachine* le soulève jusqu'au dernier soupir. Elle déclenche, par ses images et ses cris, des visions grotesques d'une poésie énergétique.



ONDREJ ADÁMEK

COMPOSITEUR



Born in Prague in 1979, graduated in Paris, tireless traveler, Ondrej Adámek is one of the most exciting representatives of the new European wave. "I have always been more likely to experience the sounds and poetry and experimenting with instruments, he says, rather than playing or analyze existing partitions." This will be the case of Air Machine, a new instrument created and designed by the composer based vacuum cleaner blowers, toys, balloons ... A kind of strange organ, animated. The work is a cluster of tubes, valves, to obtain sound jets among the funniest ever. A work to see and hear. A work that exudes good humor and art of the game.

(République Tchèque) compositeur

Ondrej Adámek recherche des techniques spécifiques de jeu pour les instruments classiques, crée de nouveaux instruments originaux, et développe de nouveaux systèmes combinant la vidéo et le son électroacoustique avec des ensembles instrumentaux. Grâce à une large connaissance des nouvelles possibilités liées aux instruments classiques, il obtient une couleur sonore spécifique qui, allée à une rythmique puissante et une solide architecture formelle, crée une musique personnelle avec un aspect dramatique fort.

Ondrej Adámek a reçu de nombreuses commandes (œuvres vocales, pour orchestre, chœur, ensemble, ou instruments et électronique) de prestigieux ensembles et festivals de musique contemporaine en Europe : Ensemble Intercontemporain, Klangforum Wien, Lucerne Festival Academy Orchestra, quatuor à cordes Diotima, Ensemble Orchestral Contemporain, festival Agora, festival de Donaueschingen, festival de Witten, Warsaw Autumn, festival Les Musiques à Marseille ...

Ondrej Adámek est diplômé du département de composition de l'Académie de Musique à Prague (2004) et du Conservatoire National Supérieur de Paris (2007). Sa musique a notamment été récompensée par le Prix Synthèse (Bourges 2002), le Prix Métamorphoses (Bruxelles, 2002 et 2004), le Premier Prix de la Radio Hongroise (2004), le Prix de La Biennale de Brandebourg (2006), Le Prix Hervé Dugardin – SACEM (2009), Le Grand Prix Tansman (Lodz, 2010), ainsi que le Prix Georges Enesco en 2011. En 2014-2015, Adámek est résident à la Villa Médici à Rome.

ROMÉO MONTEIRO

PERCUSSIONS



percussionist and composer, was born in 1978 in France and studied at the Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse in Lyon. During his student days, he specialized in the combination of instrumental and electronic music.

...As a soloist and ensemble member, he has performed on many stages throughout Europe, America and Asia, and has recorded for several record labels such as En jeux, Neos-Music, Naïve, Sismal Records, Pueblo Nuevo.

Percussionniste-compositeur, il étudie au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon où il se consacre particulièrement aux interactions entre jeu instrumental et électroacoustique, par la programmation, l'écriture et l'interprétation de pièces mixtes. Il travaille notamment avec les compositeurs Jose-Miguel Fernandez, Federico Schumacher, Cristian Morales-Ossio, Andrea Viganì, Vincent-Raphaël Carinola, à la création de pièces pour percussions et électronique, et compose également pour divers ensembles (le trio Yarn, ensemble Ü en Estonie, ensemble Aashti et le Taipei Chinese Orchestra à Taiwan, le trio Spat' Sonore), ainsi que des musiques de scène (le ballet avec la compagnie The guest de Yuval Pick, le théâtre avec le Compagnie Complètement Dramatique de Guillaume Perrot). Il étend sa pratique de l'instrument en passant par l'improvisation, les machines, ainsi que toutes sortes d'objets détournés à des fins musicales, et il voyage régulièrement en Inde du Sud pour y suivre l'enseignement des maîtres Balakrishna Kamath et Manik Munde, afin de se familiariser avec le langage de la musique carnatique.

Ces multiples influences l'amènent à développer un jeu personnel au sein d'ensembles tels que 9dn (collectif spécialisé dans la création "in situ"), le Trio de Bubar (avec lequel il crée les spectacles Chiaroscuro, Dans l'ombre de Norman McLaren, Bubaropolis autour de la manipulation et du détournement d'objets) ou les Émeudroides (quatuor post-jazz avec lequel il crée Madhura Sopnam, l'Emupo).

Dans ce cadre ou comme soliste, il se produit régulièrement à l'étranger en Europe, en Amérique ou en Asie, et enregistre pour divers labels discographiques (En jeux, Neos-music, Naïve, Sismal Records, Pueblo Nuevo).

CHRISTOPHE LEBRETON

Christophe Lebreton est né en 1967 à Paris. Il pratique dès son plus jeune âge le piano et la guitare. Après des études scientifiques, il intègre en 1989 l'équipe de GRAME, centre national de création musicale. Il rencontre au GRAME l'ingénieur du son Michel Steivenart qui va lui transmettre sa passion. Il va alors s'investir totalement dans la recherche et le développement d'outils d'aide à la création, tout en se confrontant quotidiennement aux réalités et à la diversité de la production musicale : sonorisations, installations sonores, productions discographiques, conception et réalisation des studios de GRAME, développement de hardware spécifique...etc.

Il va ensuite explorer et travailler de plus en plus avec le langage de programmation MaxMSP afin de répondre aux exigences les plus variées des compositeurs. La participation à la réalisation de «Light Music» de Thierry De Mey (pièce pour un chef solo, projections et dispositif interactif - basée sur un détecteur de mouvements - créée en 2004), a constitué une étape importante dans son parcours et initié notamment le désir de s'investir davantage dans ce qu'il appelle «la scénographie instrumentale». Il est régulièrement invité à présenter son expérience et à former de jeunes ingénieurs, en conférences et master classes.

INSTALLATION VISUELLE ET SONORE

ICI MÊME LE TEMPS DES TRACES LONGTEMPS

JEAN-FRANÇOIS ESTAGER, PASCAL FRAMENT,
HENRI-CHARLES CAGET

Conception de l'installation : **Jean-François Estager, Pascal Frament, Henri-Charles Caget**

Réalisation musicale : **Grame**

Création au Musée d'Art Contemporain de Lyon dans le cadre de la biennale Musique en Scène 2006.

Production : Grame / CNR de Poitiers - festival «Le souffle de l'Équinoxe» / ville de Guyancourt avec le soutien de Dicréam.

Faire exister dans un grand espace avec des moyens techniques de diffusion importants des temps musicaux afin de provoquer dans le public une véritable écoute de l'intérieur. D'une nouvelle forme d'écriture avec des interprétations multiples en fonction de chacun et de la création d'une multitude d'écoutes silencieuses dans cet espace, l'installation devient un nouveau silence.

« Que les sons et les images soient de «l'immédiateté», qu'ils soient les sons et les images de tout ce qui se passe en un même temps, qu'ils soient les sons et les images qui découlent d'un état de silence et y retournent.

Qu'ils soient un mélange sensible qui va construire progressivement un espace de façon éphémère et unique. »

Henri-Charles Caget/Jean-François Estager

L'image :

« Les sentiers sont âpres. Les monticules se couvrent de genêts. L'air est immobile. Que les oiseaux et les sources sont loin ! Ce ne peut être que la fin du monde, en avançant »
A. Rimbaud. Enfance, IV

L'installation vidéo présentée au sein du dispositif «Ici Même» déroule une série d'images qui se renouvellent et se superposent sur un écran rémanent. Le faisceau lumineux imprime dans la matière phosphorescente un long palimpseste silencieux qui ouvre une ligne d'horizon. Libre à celui qui est là de recomposer sa propre façon d'être au Monde, tout en se tenant à une certaine distance de celui-ci.

Pascal Frament

Le son : « Solos d'absences en contrepoint. »

« Des temps silencieux » sont enregistrés pendant lesquels la précision du geste apporte la qualité de la musique. C'est un travail musical sur ce qu'on ne peut ni voir, ni écouter, ni entendre : des sons du bruit et mémoires de vies. »

Des paysages sonores et des « Minimales éphémères instantanées » révèlent alors les sons du silence pour qu'ils résonnent et dialoguent avec l'espace environnant.

« Entrer dans le cœur du son, c'est pénétrer le corps du temps. »

Henri-Charles Caget



Ici même, le temps des traces longtemps, is an installation which offers possibilities of experimentations to the public. It proposes a sound, visual and conceptual paradigm. The fugacious images reveal their transitory character and appear like quiet. The sound is diffused in multitracks and comes up fulling all space with its movings. Used in that manner it amplifies the glance and the listening of the spectators. The balance finds in between the sounds and the images builds up a space time. And the visitor is like a witness who can carry that moment of time to its completion while leaving himself with his mental projections coming up thanks to the music and the images created.

The picture :

Two types of installations are used in these settings. The three following installations propose various kind of images which have immaterial senses. On the screens different patterns are projected and operate changes of time, scale and space : they give to contemplate the world : the slow motion of a body or a glance which growths nine times and get to its term.

The sound :

The entire sounds of the installation are intended to open a mental source of inspirations without revealing where it comes from. The sounds created are natural, acoustic and immediate. Structured in time and space in six points, they put the spectator in a state of extreme attention.

The visitor becomes indeed the ultimate place of realization. A synthesis takes place inside him as in a laboratory of which it is followed at the same time a matter of studies and experimentations.



JEAN-FRANCOIS ESTAGER

COMPOSITEUR



Depuis 1983, il est compositeur permanent à Grame où il développe des actes de formation, d'initiation et de création à caractère pédagogique auprès des écoles primaires, des collèges et des lycées. Il est responsable pédagogique d'une unité de valeur de licence "musique/image" à L'Université de Caen.

Il écrit des oeuvres pour le concert, musiques électroacoustiques, instrumentales et à dispositifs numériques. Il collabore avec différents solistes avec lesquels il expérimente des dispositifs de musiques interactives, ou avec qui il développe un travail pédagogique autour de la création musicale dans les établissements scolaires. Il écrit des musiques de spectacle de théâtre (François Bourgeat, Bernard Meulien), de danse (Pierre Deloche; Lyon, Maryse Delente), et mène un travail de complicité avec la chorégraphe Diana Tidswell et le plasticien Euan Burnet-Smith dans diverses réalisations artistiques, performances ou spectacles. A reçu le Prix de l'Académie du Disque Français en 1989 pour le disque collectif Grame/Musiques numériques édition Forlane. plusieurs de ses musiques ont été enregistrées sur CD aux éditions Forlane, ECM, Instant Présent.

Il continue de poursuivre et d'approfondir une démarche compositionnelle de co-écriture avec James Giroudon et un travail de sensibilisation et de création en milieu scolaire et universitaire avec Henri-Charles Caget, percussionniste - Jean-Luc d'Aléo, ingénieur du son et musicien - Guillaume Blanc, vidéaste.

He has been an associate composer at Grame since 1983, and has developed initiation and composition programmes for primary and secondary schools. He gives classes at the "music/image" degree course at the Université de Caen.

He writes works for concerts of electroacoustic and instrumental music, and for digital electronics. His experimentation involves interactive music systems, working with instrumentalists who are soloists of improvised music, or again with whom he is developing an educational project for musical creativity in schools. He writes music for the theatre, and has worked with the choreographer Diana Tidswell and the artist Euan Burnet-Smith on a number of artistic projects, performances and shows. He received the Prix de l'Académie du Disque Français in 1989 for a record produced jointly with Musiques Numériques (Editions Forlane).

With James Giroudon, he is pursuing and developing a compositional approach to co-writing and an educational work of awareness and creation raisings at schools and universities with Henri-Charles Caget, percussionniste - Jean-Luc d'Aléo, sound engineer and musician - Guillaume Blanc, video maker..

PASCAL FRAMENT

VIDÉASTE



Né en 1968 Pascal Frament réalise des vidéos et des installations. Son travail s'attache au sens et au devenir d'une image soumise à un système. Ainsi, tantôt l'image est projetée sur une surface chimique rémanente, ou bien, elle apparaît à la surface d'un microtube cathodique, elle est argentique, électronique ou numérique. Elle existe, fugitive, sur un praxinoscope ou s'étire durant un ralenti vidéo extrême. L'image s'actualise comme distillée par le dispositif qui l'a fait apparaître. Les installations de Pascal Frament proposent un «paysage» mental que le spectateur va reconstruire au gré de ses lectures et de sa subjectivité.

Born in 1968 Pascal Frament is a video and installations maker. Its work is a search for sense of an image subjected to a system. Thus, sometimes the image is projected on a remanent chemical surface, or, it appears on the surface of a cathodic micro-tube, it is silver, electronic or numerical. It exists, fugitive, on a praxinoscope or is stretched during an extreme video idle. The image is brought up to date as distilled by electronic set up which revealed it. The installations of Pascal Frament propose a mental "landscape" that the spectator goes to rebuild with the liking of its readings and its subjectivity.

HENRI-CHARLES CAGET

PERCUSSIONNISTE



Premier prix au Conservatoire d'Orléans en 1987, puis à la Courneuve en 1989. Il obtient son C.A. de batterie chez Boursault Lefèvre. En 1994, il termine ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dans la classe de François Dupin et, avec son diplôme, obtient un Certificat d'Etude Complémentaire Spécialisée à l'Atelier du XXème siècle en 1996. Il joue avec les Percussions Claviers de Lyon, depuis 1995, dont il assure la direction artistique avec Gérard Lecointe. Il joue aussi l'Ensemble de Cuivres et Percussions Odyssee, l'ensemble Médiéval Polis Son, Le Concert de l'Hostel Dieu, l'Ensemble Orchestral Contemporain et diverses formations de musiques improvisées qui favorisent la rencontre avec d'autres formes artistiques (théâtre, danse, peinture, informatique...). Il est professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon depuis 1998. Il fait parti de l'équipe pédagogique du GRAME (Centre National de Création Musicale). Joueur de l'âme et de tambours : habité depuis toujours par la relation entre son horloge interne et la simple et complexe omniprésence de sons et de mouvements qui nous entourent. Voyageur dans le temps musical au travers des styles et des époques, dans cette ère de zapping et de métissage; de l'objet à l'instrument, du silence au geste sonore, tactile ou visuel, du verbe au rythme, sensibilisé par de multiples rencontres avec des compositeurs, ingénieurs du son, vidéastes, électro-acousticien, peintres, plasticiens, danseurs, chanteurs, écrivains... partagent les mêmes désirs de création spontanée.

SOUND AND VISUAL INSTALLATION

D'ORE ET D'ESPACE

DENYS VINZANT

D'ore et d'espace, Denys Vinzant

System design vibration plates: Michel Stievenard

Modular installation consisting of glass plates sound with:

- Partitions Runes,
- Partitions Mandalas
- Partitions Ver-luisants
- Partitions Volutes
- Partitions Sphères
- Partitions Rosaces
- Partitions Lumière
- And Le Livre de Verre

World premiere (first version) in the context of Biennale Musiques en Scène 2000,

Atrium Cour des Loges de Lyon

Commission version 2001: Amphithéâtre/national Opéra of Lyon

Technical realization : Guillaume Blanc / Lights : Jean Cyrille

Burdet

Production : Grame, national center for new music



© Nicolas Rodet

D'Ore et d'Espace (D'ore or d'ores, du latin "hoc hora": "à cet instant") est constituée de 74 plaques de verre dont 60 sont sonores. Ce sont des "haut-parleurs de verre" qui sont reliés à un ensemble de 16 platines CD par l'intermédiaire de 32 voix d'amplification. Le signal arrive à la capsule centrale fixée sur chaque plaque de verre par l'intermédiaire de fils électriques très fins (on peut les voir traverser les plaques horizontalement, verticalement ou en diagonale et courir sur la tranche des plaques). Cette capsule conçue pour faire vibrer la membrane d'un haut-parleur fait vibrer, ici, la plaque de verre. Il s'agit pour la plupart des modules de transducteurs piézo-électriques (cristaux). Ils sont utilisés en principe pour les fréquences aiguës mais leurs bandes passantes descendent néanmoins jusqu'à 80 Hertz. Chaque plaque de verre réagit à sa façon. Plus la surface de la plaque est grande, plus celle-ci laisse sonner les graves, les petites ne laissant passer que les aigus. Les nouveaux modules réalisés en 2001, où un moteur est fixé sur la plaque, se comportent comme de véritables haut-parleurs, les plaques jouant néanmoins le rôle de filtres amplifiant ou atténuant certaines fréquences.

Partitions Runes, *Partitions Mandalas*, *Partitions Ver luisant*, *Partitions Volutes*, *Partitions Sphères* écrites à la main, dessinent des arabesques finement ouvragées. L'écriture de l'ensemble a nécessité plus de 400 heures de travail réparties sur deux années. Cette écriture n'interagit pas sur le son.

Pour la plupart des plaques, elle figure la musique que l'on entend sur chacune d'entre elles, musique qui se déroule de façon cyclique passant d'une voix à une autre, proposant diverses combinaisons, diverses superpositions des motifs principaux. La musique diffusée sur les *Partitions Runes* étant excessivement complexe, l'écriture reprend, fragmentée (sur 8, 4 ou 2 plaques) en trois séries identiques, les thèmes des *Partitions Ver Luisant* présentés dans leur différentes combinai- sons. Les sons d'origine acoustique et cristalline ont été numérisés par l'intermédiaire d'un échantillonneur. Les séquences ont été élaborées par ordinateur, dont certaines, tels les ruissellements sonores, à l'aide de logiciels d'aide à la composition développés à Grame.

D'Ore et d'Espace a été créée pour l'Atrium de la Cour des Loges, dans le cadre de "Lyon Cité sonore" lors du festival "Musiques en Scène 2000". Très remarquée, l'installation a été prolongée pendant près de six mois. Cette première version était constituée de vingt plaques de verre sonores. Une version de 76 plaques de verre intégrant de nouveaux systèmes de "haut-parleurs" en verre a été conçue pour l'amphithéâtre de l'Opéra National de Lyon en Juillet 2001.

C'est dans cette configuration que l'installation a été proposée, à l'Abbaye du Mont-Saint-Michel, Salle des Chevaliers, en juillet et en août 2002 et 2003.

D'Ore et d'Espace (d'ore or d'ores, from latin "hoc hora": "in this moment") is constituted by 74 glass plates whereof 60 are sonic. In fact they are "glass loudspeakers" which are connected to a collection of 16 platinum CDs by the intermediary of 32 amplification voices. The signal arrives at the capsule fixed on every glass plate by the intermediary of very thin electric wires (you can see them crossing over the plate in horizontal, vertical and diagonal direction and running over the slice of the plates). The capsule that is conceived to produce vibrations on loudspeaker membranes, here causes the vibration of the glass plate. For most of the modules these capsules are piezoelectric transducer (crystal). They are normally used for high frequencies, but their bandpass lowers nevertheless until 80 Hertz. Each plate reacts in its own manner. The larger is the plate, the deeper are its sounds; the small ones only produce high tones. The new modules realised in 2001 act like real loudspeakers, having an engine fixed on the plate. Nevertheless the plates function as amplification filters or attenuate certain frequencies.

The scores are entirely hand-written. The writing of the collection took more than 400 hours of working during two years. This writing does not interact with the sound. For most of the plates, it symbolizes the music you can hear from each plate: a music that turn out in a cyclic manner passing from one voice to the other, offering several combinations which are different superpositions of principal themes. The diffused music, written in rune scores, is excessively complex. The writing takes up, fragmented (on 8, 4 or 2 plates) in three identical series, the themes of the Ver Luisant scores which are presented in their different combinations. The sounds of acoustical and crystalline origin have been digitalised with the intermediary of a sampler. The sequences have been elaborated on computer whereof certain, as the sonic streams, with the help of composition software that has been developed by Grame.

D'Ore et d'Espace has been created for the Atrium de la Cour des Loges, in the context of "Lyon Cité sonore" during the Festival "Musiques en Scène 2000". As it was very much noticed, the installation has been lengthened for about six months. This first version was constituted of twenty sonic glass plates. A new version of 76 glass plates including the "glass loudspeakers" has been conceived for the Amphithéâtre de l'Opéra de Lyon in June 2001.

In this configuration the installation has been offered to L'Abbaye du Mont-Saint-Michel, Salle des Chevaliers, in July and in August 2002 and 2003.



DENYS VINZANT

COMPOSITEUR



Né le 27 Novembre 1955 à Grenoble. Etudes au Conservatoire National de Région de Grenoble - harmonie, contrepoint, fugue, orgue, histoire de la musique - puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris - écriture, analyse avec Betsy Jolas, composition et recherches en musique électro-acoustique avec Guy Reibel. Il fait partie, depuis 1985, du collège des compositeurs permanents de Grame - Centre National de Création Musicale à Lyon - ainsi que de l'équipe pédagogique du studio. Il enseigne au Conservatoire National de Région de Saint-Etienne où il est professeur titulaire de la classe de composition en musique électro-acoustique. Son œuvre, qui présente plusieurs facettes, s'articule autour d'une écriture précise et ciselée. D'un caractère pointilliste, elle s'élabore à partir de calculs réalisés par ordinateur. Il s'agit souvent de pièces mixtes dont l'inspiration puise ses sources dans l'univers poétique. Pièces multiformes, elles sont constituées, le plus souvent, d'un ensemble de parties qui peuvent être jouées par chacun des interprètes dans l'ordre qu'ils choisissent. Proches de la calligraphie, ses partitions deviennent progressivement partie intégrante de l'oeuvre jusqu'aux expositions sonores où elles figurent écrites à l'encre dorée sur des plaques de verre sonores. Ses premières installations datent de 1996. Elles proposent, actuellement, de nouvelles mises en espace, de nouvelles architectures, transfigurant les lieux qu'elles habitent.

Born the 27 November 1955 in Grenoble (Isère - France).

Following studies in the National Conservatory for the Grenoble Region (harmony, counterpoint, fugue, organ, clarinet, acoustics and musical history) followed by the Higher National Musical Conservatory in Paris (writing, analysis with Betsy Jolas, composition and musical research electro-acoustic with Guy Reibel), has since 1985 been a member of the Grame college of permanent composers, as well as one of the studios teaching team. Since 1989, he has been teaching the electro-acoustics music class in the Saint-Etienne Conservatory. His multifaceted work is essentially made up of precise and finely honed writing. Applying a pointillism style, it is prepared from calculations made by a computer. These are often mixed pieces, wherein the inspiration is drawn from the World of poetry. Multiply shaped pieces, they are more often than not made up of an ensemble of parts which can be played by each of the musicians in the order they wish. Very close to calligraphy, his scores progressively become an integral part of the masterwork, to arrive at sound exhibitions where they appear written in golden ink on sheets of acoustic glass.

Its first installations date from 1996. They offer currently set new space, new architectures, transfiguring the places they inhabit.

D'Ore et d'Espace, his major work created in 2001 was often presented, from Mont Saint Michel Abbaye (2002/2003) to Taipei Fine arts Museum (Taiwan 2010) ...

Constantly work in progress, D'Ore et d'espace associates several installations: Le Livre de Verre (2002/2009) Partitions Cristal (2007/2009).

GRAME

CENTRE NATIONAL DE CRÉATION MUSICALE

Créé par Pierre Alain Jaffrennou et James Giroudon en 1982, Grame est aujourd'hui l'un des six centres constitutifs du réseau des centres nationaux de création musicale, labellisation créée par le Ministère de la Culture en 1997.

La mission principale de Grame est de permettre la conception et la réalisation d'oeuvres musicales nouvelles, dans un contexte de transversalité des arts et de synergie arts - sciences.

Grame est un lieu d'accueil et de résidence pour les compositeurs, les interprètes, les chercheurs et les artistes de diverses disciplines engagés dans un processus d'innovation. Ils y trouvent un environnement technique de haut niveau, accompagné d'une assistance artistique et technologique. Une vingtaine de compositeurs français et étrangers, ainsi que différentes équipes artistiques, sont invités en résidence au cours de chaque saison.

Créations et mixités se déclinent à travers des effectifs instrumentaux variés, du soliste à de larges ensembles.

Les nouvelles productions recouvrent des formes relevant tout autant du concert que du spectacle, de l'opéra, de la performance ou de l'exposition avec des installations sonores et visuelles.

Grame produit à Lyon la Biennale Musiques en Scène, devenue aujourd'hui l'une des principales manifestations de la création musicale en France et en Europe. Peter Eötvös, Kaija Saariaho, Michael Jarrell en ont été les artistes associés de 2008 à 2012, Heiner Goebbels sera invité pour l'édition 2014. Les Journées Grame, en alternance avec la Biennale, sont également un temps fort de la création musicale, en résonance avec l'activité de résidence.

Toutes ces activités artistiques sont sous-tendues par une interaction arts - sciences où la composante informatique est très présente. Grame réunit une équipe scientifique permanente qui s'est spécialisée autour de trois thèmes de recherche : les systèmes communicants temps-réels, les systèmes de représentation de la musique et de la performance, et les langages de programmation.

Fortement investi dans un processus de rayonnement et de transmission, Grame développe une intense activité internationale permettant de diffuser, notamment en Europe, Asie et Amérique du nord, ses productions et savoir-faire à travers des tournées de concerts, master-classes, conférences scientifiques et expositions.

De nombreuses actions de formation et médiation sont organisées en direction de publics diversifiés, des interventions sont également proposés en direction de l'enseignement supérieur et spécialisé.

Grame est en convention pluri-annuelle avec l'Etat, la Ville de Lyon et la Région Rhône-Alpes, reçoit les soutiens de la SACEM, de la SPEDIDAM, du FCM, de l'Onda, de l'Institut Français, de l'ANR et de l'Union européenne, et bénéficie également d'aides privées.

Founded by Pierre-Alain Jaffrennou and James Giroudon in 1982, Grame is now one of six constituent centres in the network of national centres of musical creation, a label created by the Ministry in 1997.

The primary mission of Grame is to allow for the conception and realization of new works, ensure their influence and dissemination, and contribute to scientific and musical research whilst building the necessary bridges between innovation and the public.

Grame is a place of residency for composers, performers, and researchers, as well as for diverse artistic teams. Here they find a top-notch technological environment, accompanied by artistic and technical assistance. Some twenty French and foreign composers are invited in residency each season.

Ceations and diversity come in a variety of forms calling for varied instrumental forces ranging from soloist to large ensembles. New productions cover the forms of concert, show, opera, performance and exhibition, with audio and visual installations.

All these artistic activities are underpinned by the interaction of arts and sciences in which the computing component is quite present. Grame brings together a permanent scientific team specializing in three research themes: real-time communication system, the systems of musical representation and performance, and programming languages.

Grame produces the Biennale Musiques en Scène, which has now become one of the principal musical creation events in France and Europe. After Peter Eötvös, Kaija Saariaho, and Michael Jarrell, associated artists between 2008 and 2012, Heiner Goebbels will be the guest artist for the 2014 edition. The Journées Grame, alternating with the Biennale, represent a high point of musical creation in Lyon, in tune with the residency activity.

Strongly involved in a process of influence and transmission, Grame develops intense international activity allowing for disseminating its productions and savoir-faire, through concert tours, master classes, scientific lectures and exhibitions, primarily in Europe, Asia and North America.

Numerous training and mediation actions are organized, aimed at diversified publics. Interventions are also proposed for graduate and specialized education.

Grame is in a long-term agreement with the state, the City of Lyon and the Rhône-Alpes Region, and receives subsidies from SACEM, SPEDIDAM, FCM, ONDA, the Institut Français, ANR and the European Union, along with private aid.

JAMES GIROUDON



Né à La Tour du Pin en Isère. Diplômé en histoire de l'art, en sociologie et en sciences de l'éducation à l'université de Lyon. Diplômé de la classe de Pierre Schaeffer et Guy Reibel au CNSM de Paris. Professeur à l'ÉNEM de Saint Etienne de 1982 à 1990 où il crée la classe de musique électroacoustique. Chargé de cours en 1992 à l'Université de Caen (licence Arts du Spectacle). Mène également une activité de sociologie dans le secteur socio-économique et culturel pendant plusieurs années.

Fonde en 1981 le GRAME à Lyon avec Pierre Alain Jaffrennou, dont il assure la direction générale et artistique, ainsi que le développement international. Crée à Lyon, en 1992, le Festival Musiques en Scène qui est biennalisé en 2002.

Mène également une activité de commissariat d'expositions, notamment au sein de Grame : série d'expositions d'arts sonores et performances pour le Festival Musiques en Scène de 1992 à 1997, co-commissariat, avec Thierry Raspail, de 6 expositions multimédia au Musée d'Art Contemporain de Lyon, de 1998 à 2006 (« New York, New Sounds, New Spaces », « Musique, danse, arts plastiques », « Sound art en Europe », « Arts numériques » avec Dump Type, Ganular Synthesis ...). Auteur, avec Pierre Alain Jaffrennou, de l'événement « Lyon Cité Sonore », parcours d'installations urbaines pendant dix journées en mars 2000... Organise également de nombreuses présentations, en France et à l'étranger, des installations sonores et visuelles produites à Grame, dans le cadre de festivals et d'espaces d'exposition.

A été invité en tant que programmateur d'événements musicaux et visuels à l'édition 2000 du festival du Belluard à Fribourg (Suisse). A été initiateur de la rétrospective des artistes Peter Bosch et Simone Simons en 2009 à La Tour du Pin, commissaire au Fine Arts Museum de Taipei pour l'exposition « Mobilité, sons et formes » (2010), à l'Electronic Music Week de Shanghai en 2011, « Imminent Sounds » au Fine Arts Museum de Taipei de septembre 2013 à janvier 2014, « Around the Sounds » au A4 centre d'arts contemporain de Chengdu (juin/septembre 2014). Parmi les projets en cours : « (Im)mobilités sonores » au Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne, « Sound Transparences » à Shanghai, à Séoul...

Responsable d'une rubrique "musiques contemporaines et multimedia" dans le "Bloc Notes de la Mapra (Maison des Arts Plastiques Rhône-Alpes)" depuis septembre 2001.

Compositeur, il est l'auteur de nombreuses musiques électroacoustiques pour le concert et les grands spectacles musicaux, d'œuvres mixtes pour solistes, ensembles instrumentaux et dispositifs. A écrit plusieurs musiques pour le théâtre musical. A reçu le Prix de l'Académie du Disque Français en 1989 pour le disque collectif "Grame-Musiques numériques" et le Faust de Bronze en 1993 pour l'opéra "Jumelles" co-écrit avec Pierre Alain Jaffrennou. Plusieurs de ses pièces ont été enregistrées et édités par Forlane (série MFA), ECM, Nova Musica et ÂmeSon. Il continue de poursuivre un travail de co-écriture autour de la mixité associant le matériau instrumental aux sons et dispositifs électroniques avec le compositeur Jean François Estager. Reçoit en 2009 une commande pour Forum-Musique et l'Orchestre chinois de la ville de Taipei, en 2013 une commande pour le Borusan Musik d'Istanbul.

James Giroudon was born in La Tour du Pin, not far from Lyon. He studied art history, sociology and education sciences at the Université de Lyon, and is a graduate of Pierre Schaeffer and Guy Reibel's class at the CNSM in Paris. From 1982 to 1990 he taught at the ENM in Saint-Etienne, where he set up an electroacoustic music section, and in 1992 he was appointed to the « Arts du Spectacle » degree course at the Université de Caen.

It was in 1981 that he and Pierre-Alain Jaffrennou founded Grame, and since then he has been its co-director. In 1992, in Lyon, he created the Musiques en Scène festival, which in 2002 became a biennial. Since 1998, he has been Thierry Raspail's fellow curator of the Musiques en Scène audio art exhibition at Lyon's Musée d'Art Contemporain. He was also invited to curate the 2000 Belluard festival in Fribourg, organizes the monographic exhibition of Peter Bosch and Simone Simons (2009/La Tour du Pin) and the exhibition « Mobilité, sons et formes » to Taipei Fine arts Museum (2010).

Since September 2001, he has been contributing a « contemporary musics » column to the Bloc Notes de la Mapra (Maison des Arts Plastiques Rhône-Alpes).

James Giroudon composes electroacoustic music for concerts and large-scale musical events, as well as mixed works for soloists, instrumental groups and electronics systems. He has also written music for the theatre. His works have been premiered by ensembles such as Aleph, TM+, 2e2m, Archaeus (Bucharest), Alter Ego (Rome), the Neue VocalSolisten of Stuttgart, the Solistes de Lyon-Bernard Tétu, the Percussions Claviers de Lyon and the Ensemble Orchestral Contemporain, as well as by soloists including Jean-Pierre Robert, Maurizio Barbetti, Elizabeth Gard and Daniel Kientzy, Jérémie Siot, Yi-Ping Yang... His works are regularly played outside France, in Grame's concert tours and at festivals, notably in Europe and Canada. In 1989 he received the Prix de l'Académie du Disque Français for a record produced jointly with Musiques Numériques, and in 1993 the Faust de Bronze for the opera Jumelles, co-written with Pierre-Alain Jaffrennou. Several of his pieces have been recorded and released by Editions Forlane (MFA collection), ECM, the Nova Musica label and ÂmeSon. He continues to work with the composer Jean François Estager on co-writing, along the lines of mixed forms combining instrumental material with sounds and electronics. Receives in 2009 a commission from Forum Music (Taipei) for a new piece with chinese orchestra, percussions and electronics, in 2013 a commission from BorusanMusik (Istanbul) for a new scenographic music with the solist Yi Ping Yang.

MUSIQUES & MACHINES
De l'art, des bruits, des machines et des sons...

exposition **19 sept. > 13 déc. 2015**

Fort du Bruissin - entrée libre
samedi et dimanche 14h > 18h
Visites commentées les samedi et dimanche à 15h (3€)

LA BIENNALE DE LYON
En Résonance avec la Biennale de Lyon 2015

Suivez-nous sur **facebook**
ville de Francheville & Fort du Bruissin
ou sur www.mairie-francheville9.fr





© Nicolas Rodet



CENTRE
NATIONAL
DE CRÉATION
MUSICALE

GRAME
11 COURS DE VERDUN
69002 LYON

WWW.GRAME.FR
T. +33 (0)4 72 07 37 00
F. +33 (0)4 72 07 37 01

Contact : Aline VALDENNAIRE
Production & coordination artistique
Tel : 0033 (0)4 72 07 4311
valdenaire@grame.fr